

ASSOCIATION FRANCE-HONGRIE

8, RUE DE MONTYON
PARIS (IX°)
Tél. : PROvence 20-07
C. C. P. Paris 14.816-53

Adresse Télégraphique :
BLAIZODION-PARIS

Paris, le 19 Décembre 1967

Docteur Gyorgy LUKACS
BUDAPEST V
Belgrad Rakpart 2

Réf. RM/YL

HONGRIE

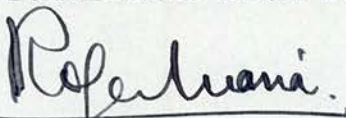
Mon cher Maître, cher camarade,

De retour à Paris, je tiens à vous dire combien je garderai un souvenir précieux de l'entretien que vous avez bien voulu m'accorder. Je n'en n'ai pas encore entièrement mis au point le texte; dès que ce sera fait, je ne manquerai pas de vous l'envoyer pour que vous en preniez connaissance et que vous apportiez les modifications qui vous conviennent, s'il y a lieu.

Je ne vous écris pas aujourd'hui pour préciser le projet envisagé d'édition avec Corvina de votre ouvrage "Histoire et ~~conscience~~^{conscience} de classe" (avec le complément critique que vous avez vous-même rédigé); je vais certainement avoir l'occasion de vous écrire à ce sujet dans quelque temps; je voulais seulement vous exprimer ma gratitude pour l'heureux souvenir que me laisse votre rencontre.

Si vous venez dans quelque temps à Paris, ne manquez pas de m'en prévenir, car je serais heureux alors de vous recevoir à la maison.

Veillez agréer, mon cher Maître, cher camarade, l'expression de mes sentiments bien fraternellement dévoués.


Roger MARIA

MTA FIL.
Lukács Arch.

ASSOCIATION FRANCE-HONGRIE

8, RUE DE MONTYON
PARIS (IX^e)
Tél. : **PROvence 20-07**
C. C. P. Paris 14.816-53

Adresse Télégraphique :
BLAIZODION-PARIS

Paris, le 9 Février 1968

Monsieur Georg LUKACS
BUDAPEST V
BelgradEkp. 2 V EM.S
HONGRIE

Cher Camarade et Ami,

Je vous avais promis de vous soumettre, avant publication, le texte de l'entretien que vous avez bien voulu m'accorder lors de notre rencontre, chez vous, à Budapest.

J'espère avoir été fidèle à votre pensée, bien que, pour plusieurs passages, il ne s'agisse pas d'une réduction mot à mot; mais puisque vous avez la possibilité d'ajouter ou de retrancher, vous avez ainsi l'assurance que le texte qui pourrait éventuellement paraître ici ou là reflètera correctement votre pensée.

Puis-je vous demander de ne pas tarder à me renvoyer votre texte définitivement accepté, car le temps passe.

Je vous remercie vivement de votre lettre du 6; je suis immédiatement entré en rapport avec mon confrère M^r. Jonas, directeur des éditions "Anthropos", que je connais, ~~de~~ amicalement, et qui m'a assuré qu'il y avait certainement confusion de votre part, car il n'a jamais eu l'intention de publier votre "Histoire et conscience de classe", mais votre "Esthétique", pour laquelle il est en pourparler, normalement avec votre éditeur allemand, dont il attend la réponse, qu'il espère favorable. Il s'agit donc de deux opérations distinctes et je ne puis que vous renouveler, cher camarade et ami, que je suis disposé à publier "Histoire et conscience de classe" dans le texte de 1923, avec l'importante introduction critique que vous m'avez vous-même montrée dans l'édition italienne et qui rectifie, dans une certaine mesure, vos positions datant de 45 ans.

Dès que vous m'aurez confirmé votre accord de principe il ne me restera plus qu'à régler les problèmes pratiques, selon mes accords avec Corvina et Kultura, compte-tenu de vos droits habituels; votre propre intervention se limite, je pense, à ce que vous me renouveliez votre accord. Je précise que je dois publier 7 ou 8 ouvrages d'auteurs hongrois dans la période qui vient.

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

/...

.....
Je pense ne pas avoir besoin de redire que tout ce travail doit se faire en accord avec vous, donc être supervisé par vous, y compris la traduction en français.

Je vous prie d'agréer, cher Camarade et Ami, l'expression de mes sentiments très respectueux et fraternels.

Roger Maria

Roger MARIA

MTA FIL. L....
Lukács Arch.

UN ENTRETIEN AVEC GEORGES LUKACS
1968 II. 9. *par Roger MARIA.*

Georges LUKACS est certainement l'un des Hongrois les plus connus dans le monde entier et depuis fort longtemps. Il a 83 ans. Il n'est pas seulement l'un des plus marquants des philosophes marxistes de notre époque, ~~mais~~ il fut aussi un dirigeant du parti ^{des} communistes hongrois depuis une cinquantaine d'années et un homme de gouvernement qui a occupé d'importantes fonctions ministérielles dans des périodes de crises très dramatiques (1919 ~~et~~ 1956).

Georges LUKACS s'est trouvé éloigné du Parti socialiste ouvrier hongrois au cours de ces ^{ouze} dernières années, mais, à l'automne dernier, il a été réintégré, dans des conditions sur lesquelles, entre autres questions, nous avons eu l'occasion de l'interroger, chez lui, dans son cabinet de travail, tapissé de livres, dans toutes les langues.

Georges LUKACS n'est pas un homme, disons facile. Il a peut-être 83 ans, mais il court littéralement d'un rayon à l'autre de sa bibliothèque pour retrouver un ouvrage de lui en une traduction allemande ou française, auquel il veut se référer; ~~mais~~ il témoigne d'une sorte de vigueur offensive dans la formulation de sa pensée qui est très impressionnante, même si l'on n'est pas d'accord avec lui sur certaines appréciations.

MTA FIL. INT.

Lukács Arch.

Il vous met à l'aise en expliquant d'ailleurs qu'il n'a pas été toujours d'accord avec lui-même et qu'il continue. C'est ainsi que, comme éditeur, je voulais rééditer de lui son fameux ouvrage de 1923 " Histoire et conscience de classe" et qu'il a été surtout soucieux d'en souligner, dans la conversation, les points faibles et les insuffisances, en pestant contre

un éditeur parisien qui, dans la période où il a été en difficulté avec son parti, s'est emparé de son texte et l'a publié en traduction française, sans son accord.

Georges LUKACS estimait, et c'est toujours son avis, qu'un tel texte ne pouvait paraître qu'avec le complément d'une introduction critique de lui-même, ce qu'il m'a demandé d'accepter, comme condition sine qua non, d'une réédition possible.

Initialement, il n'avait pas souhaité me donner une interview, craignant que, même sans le vouloir, je déforme sa pensée; mais comme, avant que nous commencions notre entretien, je lui ai offert la garantie de lui soumettre le texte de ses propos, il m'a dit aussitôt que, dans ces conditions, il acceptait volontiers que notre entretien soit reproduit; mais avant que je l'interroge, il a tenu à faire une réflexion liminaire :

- "Les gens ne comprennent pas toujours que l'on peut être un communiste convaincu et ne pas être d'accord sur tout. Par exemple sur les fautes de la période dite du culte de la personnalité - je n'aime pas cette expression, sur l'esthétique, etc., pourtant si vous avez rencontré des camarades à Budapest vous avez pu constater la grande diversité des positions. J'espère qu'il en est de même ailleurs.

Encore une observation préalable; je vous parlerai très ouvertement sur tous les problèmes du marxisme, mais je n'ai pas l'intention d'entrer dans l'examen de l'ensemble des questions d'actualité qui concernent le gouvernement hongrois!

Je pose la première question :

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

- Vous avez été Commissaire du peuple aux Affaires Culturelles et à l'Education Nationale de la République des Conseils de 1919. La jeune génération, en France aussi bien qu'en Hongrie et dans d'autres pays, je suppose, ne se rend pas très bien compte de ce qui s'est passé en Hongrie au cours de cette période qu'on peut dire dramatique. Puis-je vous demander de me dire ce que vous raconteriez à ce sujet à un étudiant hongrois qui vous poserait des questions sur ce grand moment ~~vement~~ de l'histoire de l'Europe ?

- Il faut dire qu'en 1919 nous étions tous plus ou moins des utopistes qui ont cru que la transformation socialiste de l'Etat et de l'économie pourrait être réalisée en quelques années. Toutefois dans le domaine de l'Education Nationale, ce que nous avons accompli, plus exactement amorcé, est devenu le fondement même du régime de l'Education Nationale depuis plus de 20 ans en Hongrie (et dans les autres pays socialistes.) Nous voulions une école de 8 ans par laquelle chaque enfant ~~était~~ ^{devrait} obligé de passer, puis une école de 4 ans, puis l'Université. Cette structure dont nous avons fixé les caractéristiques il y a près de 50 ans, est maintenant acceptée; et je crois pouvoir dire que nous pouvons être assez fiers d'avoir, parmi les premiers et à travers combien de difficultés, tracé la voie de l'avenir, un avenir qui n'était pas si éloigné, puisqu'il est devenu le présent.

MTA FIL. INT,
Lukács Arch.

- Vous avez connu Bela KUN, Président du Conseil de la République des Conseils. Depuis cette époque sa personnalité a été tantôt exaltée, tantôt vouée à l'oubli, traîné, puis pleinement remise à sa juste place historique. Que pensez-vous de Bela KUN ?

- Je vais vous expliquer; d'un côté le sort injuste qui a été réservé à Bela KUN fait partie des aspects les plus négatifs de la période Stalinienne, mais d'un autre côté, depuis la chute du gouvernement de la République des Conseils, il faut savoir que je me suis trouvé en opposition avec Bela KUN, ~~non pas~~ en raison de ses positions à la direction de l'Internationale Communiste, ^{ou} il a été le

représentant d'une ligne fausse et néfaste de 1919 à 1929. Cette ligne sectaire de Bela KUN est d'ailleurs en opposition avec celle de Dimitrov et du 7^{ème} Congrès de l'Internationale Communiste. Je suis donc tout à fait d'accord pour la réhabilitation de Bela KUN, parce qu'il a été mensongèrement mis en accusation, mais d'un autre côté je reste en désaccord avec la ligne politique dont il a été le représentant.

- Vous avez traversé la crise d'octobre-novembre 1956 d'une façon qui a préoccupé beaucoup de vos camarades du monde entier. Je puis dire, sans trop *personnalisés* les événements d'alors que nous avons été nombreux à nous tourner vers vous en pensée pour comprendre la situation, mais aussi pour expliquer votre propre rôle; maintenant encore des questions se posent */* et sur ces mois d'épreuve et sur vous-même .

- Toutes les questions relatives à cette période deviendront très claires plus tard. Même aujourd'hui tout ce qui concerne cette période reste assez compliqué en Hongrie. En ce qui me concerne, je crois pouvoir dire que j'ai *eu* une position tout à fait précise : il est connu que j'étais contre l'orientation politique représentée par Rakosi et G~~h~~eroe, mais il est non moins connu que je n'étais pas véritablement sur les positions de Nagy */* que je n'appréciais ni comme homme, ni comme communiste. Je n'avais aucune confiance dans ses qualités d'homme politique.)

En 1956, j'ai pris une position ~~très~~ *très* ~~tout à fait~~ solitaire : dans des conférences et articles j'ai exprimé mes positions hostiles */* ~~pussi bien~~ à la ligne Rakosi et G~~h~~eroe que ~~contre~~ la ligne Nagy. Pourtant le 23 octobre 1956 lorsque la crise a éclaté, on m'a ~~convoc~~ *nyoqué* au Comité Central du Parti. J'ai pris alors, de nouveau, dans cette situation critique, une position très indépendante, presque isolée. Disons que j'ai supporté Nagy *comme*

peu se qu'il fallait

comme ~~j'avais~~ ^{nos actions} plus ou moins supporté Rakosi et Gheroe. Mais lorsqu'~~il~~ ^{Nagy} a voulu que la Hongrie quitte le pacte de Varsovie, je me suis déclaré nettement contre ^{lui} et j'ai exprimé publiquement mon opposition. Je ne suis ni ~~Stalinien~~, ni ~~Rakosiste~~, ni ~~Nagyste~~. Si l'on me dit que je me suis réfugié à l'Ambassade de Yougoslavie, je répondrai que ce sont des facteurs tout à fait occasionnels qui m'ont déterminé ~~et~~ ^{Malheureusement} que je n'étais pas, à l'époque, d'accord avec la politique yougoslave. Vous devez penser que je ne suis d'accord avec personne; c'est un faux problème; mais je tiens à protester contre l'idée que l'on s'est faite de ~~me~~ présenter faussement comme marchant avec Nagy. |

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

- Nous savons que vous avez été réintégré dans le Parti socialiste ouvrier hongrois; c'est donc vers vous qu'il convient de se ~~tourner~~ ^{tourner} pour interpréter exactement la double décision du Parti et de vous-même.
- Quand je suis rentré de Roumanie en ^{après} mai 1957, j'ai écrit une lettre ^{au} Bureau politique du Parti rappelant que j'en étais un militant responsable depuis plus de 40 ans, que tout le monde me connaissait et que je voulais en redevenir membre. Je n'ai pas reçu de réponse; diverses attaques plus ou moins ouvertes ont été dirigées contre moi; je ne pouvais et ne voulais rien dire. Vous comprenez bien que je trouve très légitime que l'on critique les philosophes, mais je ne trouvais pas normal (que des camarades, spécialement des jeunes, représentant la nouvelle direction, souvent assez ignorants des luttes du passé, décident d'établir des distances entre le Parti et moi.) Cette situation injuste a été liquidée ces derniers temps. Comme vous le savez, les raisons superficielles de m'écarter du parti ont été ~~éliminées~~ et j'ai alors envoyé, non pas une nouvelle lettre au parti en 1966, mais une copie de la lettre de 1957. (Je n'ai pas obtenu de réponse dans les mois qui ont suivi, mais, comme vous le savez, les circonstances

ont changé et) en septembre 1967 le Comité Central du Parti a répondu favorablement à ma demande. Il se trouve d'ailleurs que j'attachais la plus grande importance à la nouvelle orientation de l'économie socialiste par le parti et le gouvernement en Hongrie, que j'ai exprimé mon opinion publiquement dans une interview de "l'Unità", déclarant que les nouveaux mécanismes de l'économie socialiste de notre pays *représentaient* un sérieux pas en avant dans le sens du véritable marxisme, c'est-à-dire en s'éloignant des méthodes staliniennes. (Je constate que l'on applique plus correctement les principes et méthodes de Marx, Engels et de Lénine, tout en tenant compte d'une étude correcte des changements intervenus dans l'économie depuis l'époque des fondateurs du socialisme scientifique.)

Permettez-moi d'ajouter que, dans la période stalinienne, aussi bien en U.R.S.S. que dans les autres partis communistes, je pense qu'il n'existait pas une ~~sérieuse~~ pratique de la démocratie socialiste, *comme ce fut le cas*

Satisfaisante
 Jusqu'en 1924, année de la mort de Lénine. Je constate que l'on est en train de renouveler les exigences de la démocratie intérieure dans le parti et c'est là un point important sur lequel je suis aussi tout à fait d'accord. Tenez compte aussi qu'avant de publier *chez l'Unità*, j'avais eu de ~~nombreuses~~ multiples conversations avec des camarades responsables du parti et que nous étions tombés d'accord sur le fond du problème.

- + mes déclarations*
- Ce n'est pas participer à un quelconque respect du culte de la personnalité que de considérer que vous êtes assurément l'une des plus fortes figures de la pensée marxiste d'aujourd'hui. Votre apport à l'approfondissement de la conception marxiste, de l'esthétique ne cessent d'alimenter les travaux et les réflexions des ~~recherches~~ *recherches*. Pourtant vous savez que vos ~~analyses~~ analyses et vos vues philosophiques ne font pas l'unanimité parmi les représentants de la pensée marxiste. Je me permets donc de vous poser une question insolite : que pensez-vous de vous-même et de votre oeuvre dans ce domaine de ~~vos rapports~~ *l'esthétique?*

- Vous me posez là une question bien intéressante et très compliquée. Je crois que c'est justement la philosophie que je m'efforce d'exprimer qui, je l'espère, représente les véritables principes du marxisme appliqués aux grands problèmes historiques de notre époque; quant à l'esthétique elle est intégrée à cet ensemble. Mais je suis en opposition avec ^{deux} courants de pensée et d'abord ^{avec} ce qu'on appelle le Stalinisme. J'approuve la politique Léniniste et ~~ainsi~~ on veut bien lire attentivement certaines critiques que j'ai écrites pendant les années 1930-1940, on verra que, par exemple sur les questions de l'esthétique, vues à la lumière du marxisme, il existe un véritable contraste entre mes positions et celles du stalinisme officiel.

Par exemple, en ce qui concerne le problème de la nécessité de prendre parti, je pense qu'il n'existe pas d'art qui ne prenne pas parti. [Disons que si une femme ne vous intéresse pas vous n'écrirez pas de poème pour elle, ni sur elle. Si vous écrivez sur elle, pour elle, il n'y a plus de neutralité, votre poésie est amour; c'est à peu près la même chose en politique.] [Un article de Lénine, en 1905, sur la littérature est considéré souvent comme une sorte de texte "sacré" en la matière, mais Kroupskia, la femme de Lénine, a écrit plus tard que ce fameux article n'avait rien à voir avec la littérature, contrairement à ce que l'on avait cru de bonne foi un peu partout, mais qu'il concernait la presse communiste, ce qui est quand même très différent.]

[On m'a reproché en 1949 de n'avoir jamais utilisé l'expression "romantisme révolutionnaire"; c'est vrai et je persiste à penser que c'est une expression absurde.

Certains marxistes pensent que l'on peut opérer une sorte de réforme du marxisme en acceptant une part importante de la philosophie bourgeoise moderne; (c'est peut-être le cas pour la sémantique, la logique mathématique, etc.; c'est autre chose dans le domaine de la philosophie.)

Je reste donc ^{"dans"} en opposition de plusieurs côtés à la fois et le résultat est que l'on m'attaque ^{aussi} de plusieurs côtés à la fois, ce qui me paraît assez normal.

- Vous ne semblez d'accord avec personne.....

+ que sais-je encore...

- Oui et non. On m'attaque comme révisionniste, comme *dogmatique!*
Je me veux marxiste-léniniste et c'est tout. Par exemple si je ne suis pas d'accord avec *certains aspects* de la pensée de camarades comme Roger Garaudy ~~ou~~ Althusser, *ça* (alors qu'ils sont *plus ou moins en* ~~très~~ d'accord entre eux,) il vaut mieux constater ce multiple désaccord sans trop *s'en* émouvoir. Réfléchissons *si vous le voulez bien, pour conclure notre entretien,* sur cette pensée de Dante que Marx a reproduite en exergue du premier volume du *Capital*: "Suivez votre voie et laissez les gens s'exprimer".

Je demande encore au camarade Georges Lukács s'il a l'intention d'écrire ses mémoires. Il me répond que ce n'est pas urgent, qu'il y pense, mais ~~qu'il~~ qu'il ne se mettra pas au travail avant quelques années, car il est surtout attaché en ce moment à poursuivre la rédaction d'un gros ouvrage de 1200 pages intitulé "Ontologie de l'être social"...

Roger MARIA.

ASSOCIATION FRANCE-HONGRIE

~~8, RUE DE MONTYON
PARIS (IX^e)
Tél. : ~~PROvence 20-07~~
C. C. P. Paris 14.816-53
Adresse Télégraphique :
~~BLAIZODION-PARIS~~~~

Roger MARIA
5, Rue Rollin
PARIS-5^e
DANton 84-29

PARIS, le 6 mai 1968.

Monsieur Georges Lukacs
Belgrad Rkps 2 Vem 5
B U D A P E S T - V

Hongrie

Cher Camarade et Ami,

J'ai bien reçu en son temps votre lettre du 26 février; je tiens à vous dire que toutes les corrections que vous avez proposé d'apporter au texte de votre interview, que je vous avais soumis, ont été transcrites.

Je pense pouvoir bientôt vous écrire à nouveau pour vous faire savoir quelle revue va publier votre interview.

*Avec mon respectueux souvenir
et mes meilleures amitiés.*

Roger Maria.

Roger MARIA.

MTA FIL. INT.
{Lukács Arch}

LE PAVILLON
ROGER MARIA ÉDITEUR

Société à responsabilité limitée au capital de 20 000 francs

REGISTRE DU COMMERCE : PARIS 66 B 89

5, RUE ROLLIN
PARIS - V°

TÉLÉPHONE : 326 84-29

C. C. P. PARIS : 10.865.02

PARIS, le 15 décembre 1970
Ref. RM/CL.

Monsieur Georg LUKACS
Budapest V
Belgrad Elep. 2V EM.S
Hongrie

Mon cher Maître, cher Camarade,

Vous devez penser que, depuis notre rencontre, au cours de laquelle vous avez bien voulu nous réserver un accueil si fraternel, le résultat de notre entretien s'est égaré dans quelque dossier. Il n'en est rien. Divers contre-temps, indépendants de ma volonté, ont seulement retardé la mise au point fort délicate de vos propos, et c'est seulement ces derniers temps que j'ai pu reconstituer, avec le maximum d'exactitude, la teneur de notre entretien.

Ainsi que je vous l'avais promis, je ne publierai ce texte qu'après vous l'avoir soumis, ce que je fais aujourd'hui. Vous pouvez donc lui apporter toutes les corrections que vous jugerez nécessaires. Lorsqu'il s'était agi de mettre au point la dernière interview que vous m'aviez accordée, vous aviez exprimé le vœu d'apporter vos corrections en allemand, votre langue de prédilection. Vous pouvez le faire cette fois-ci encore; nous traduirons.

Puis-je vous demander d'être moins long à m'adresser votre réponse que j'en ai été à vous adresser le texte de l'interview. Je vous remercie à l'avance de la diligence que vous voudrez bien mettre à la relecture de vos propos.

Je souhaite que l'année nouvelle vous apporte une santé de fer et les meilleures conditions de travail dans un monde en mouvement juste.

Avec mes très respectueuses amitiés.

Roger Maria.

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

LE PAVILLON
ROGER MARIA ÉDITEUR

Société à responsabilité limitée au capital de 20 000 francs

REGISTRE DU COMMERCE : PARIS 66 B 89

5, RUE ROLLIN
PARIS - V°

TÉLÉPHONE : 326 84-29

C. C. P. PARIS : 10.865.02

PARIS, le 22 mars 1971
Ref RM/CL

Monsieur Georges LUKACS
Bolgrad Elep # 2V E.M.S.
Budapest V Hongrie

Mon cher Maître, cher Camarade,

J'espère que vous avez bien reçu le texte de l'interview que vous aviez bien voulu m'accorder lors de mon dernier passage à Budapest. Je ne voudrais pas la publier sans être assuré que le texte vous convient à une virgule près, et je me permets de vous demander de me le retourner avec vos observations et corrections.

Je vous écris aussi pour une autre question. Vous avez assurément gardé le souvenir de l'accord de principe que vous avez bien voulu me donner à deux reprises pour l'édition en français de votre fameux ouvrage de 1923 "Histoire et conscience de classes", complété d'un texte critique de vous-même plus récent. Or il me revient que ce serait ~~elles~~ Editions de Minuit qui assureraient ~~elle~~ cette édition, ce qui serait contraire à notre accord, qui s'est même trouvé exprimé dans un échange de correspondance.

Je vous prie d'agréer, mon cher Maître, cher Camarade, l'expression de mes sentiments respectueusement dévoués.

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

Roger Maria

P.S. Depuis que j'ai signé cette lettre j'ai reçu une correspondance de Mme Anna Stolz du Département étranger* qui m'informe que c'est vous qui avez donné l'accord indispensable pour que les Editions de Minuit publient le texte intégral de votre ouvrage "Histoire et conscience de classe".

Yakovitch Meykucan